Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 13 (1905)
Heft: 3

Artikel: Une lettre de Madame de Staël
Autor: Ritter, Eugène
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-14021

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UNE LETTRE DE MADAME DE STAËL

Dans la *Revue des documents historiques*, tome V, pages 118 et suivantes, M. Etienne Charavay a publié une lettre de madame de Staël, où se remarque le passage suivant :

« Je vous plains bien d'être à Hambourg, comme je me plains d'être en Suisse ; et toute femme que je suis, j'aimerais mieux de bons dangers que cette vie-là.

» Avez-vous lu un livre de moi sur *les Passions*, qui vous intéressera, je crois, dans vos loisirs ? Je l'ai envoyé à Laus., chez Sirskind (?) pour le faire réimprimer...

» Répondez-moi toujours ici, soit que je me lance dans l'abîme [1], soit que je reste sur cette plage déserte. »

Cette lettre, qui est adressée à Alexandre de Lameth, faisait partie de la belle collection que feu M. Alfred Bovet avait réuniet L'autographe est daté : C., 24 novembre ; et M. Charavay avai. complété cette date : Coppet, 24 novembre 1796. Mais plus tard, chargé de rédiger le catalogue de la collection Bovet, où il a analysé cette lettre, et donné un fac-similé d'une de ses pages, M. Charavay a changé d'avis, et l'a datée de 1794 : pour adopter cette date, il s'est évidemment basé sur une phrase de cette lettre : « Je crois à la toute-puissance de l'amour, maintenant que j'ai vingt-huit ans, comme le premier jour où je vous ai vu. » Puisque madame de Staël est née le 22 avril 1766, c'est au mois de novembre 1794 qu'elle avait vingt-huit ans ; en 1796, elle en aurait eu trente.

Oui ; mais dans cette même lettre, l'illustre écrivain parle de son livre sur *les Passions* ; et ce livre a paru en 1796 ; l'avant-propos est daté : Lausanne, ce 1er juillet 1796. On voit qu'il faut dater cette lettre de 1796, et avouer que madame de Staël s'est rajeunie en écrivant à M. de Lameth, comme elle s'est rajeunie dans ses lettres à Meister des 8 juillet 1796 et 2 janvier 1809. D'ailleurs, dans les derniers mois de 1794, madame de Staël n'était pas à Coppet ; elle demeurait à Mézery près Lausanne.

J'ai cité les passages qu'on a lus plus haut, parce qu'ils sont à joindre au dossier de ces jugements plus sévères que justes, que madame de Staël a portés sur nos contrées : « J'ai toute la Suisse

[1] En allant en France.

dans une magnifique horreur! »[1] « Me voici de nouveau dans cette ville (*Genève*) où je me suis tant ennuyée depuis dix ans! »[2]

Un dernier mot. On a vu qu'après le nom de *Sirskind*, M. Charavay a placé un point d'interrogation. Faut-il lire : Suskind ? Y avait-il alors à Lausanne un imprimeur, un libraire ou un éditeur de ce nom ? Quelle est la première édition du livre sur *les Passions ?* J'ai sous les yeux une édition dont je copie le titre :

DE | L'INFLUENCE DES PASSIONS | SUR | LE BONHEUR DES INDIVIDUS | ET | DES NATIONS. | PAR | MAD. LA BARONNE STAEL DE HOLSTEIN.

Quæsivit cœlo lucem ingemuitque repertâ.

A LAUSANNE *en Suisse*,

chez { JEAN MOURER, Libraire.
HIGNOU ET COMPe. Imp. Lib.

1796.

376 pages in-8°, et deux pages non numérotées pour l'errata.

Y a-t-il eu en 1796 une autre édition que celle-là ? Les œuvres de madame de Staël appellent des recherches bibliographiques qui n'ont pas encore été faites, et qui donneraient sans doute des résultats intéressants.

Eugène RITTER.

LA COMMUNAUTÉ & LES GENS DE SUCHY

jusqu'au XVIIIme siècle. [3]

LES ORIGINES DE SUCHY

Dans un savant article publié par la *Revue historique vaudoise* en juin 1902, M. Stadelmann, l'éminent philologue de Fribourg, fait remonter les origines de Suchy à l'époque helvéto-romaine. M. Stadelmann démontre clairement, avec

[1] Lettre à M. de Staël, écrite en 1792. (Othenin d'Haussonville. *Le Salon de madame Necker,* tome II, page 256.)

[2] Lettre à madame Récamier, écrite en 1811. (*Coppet et Weimar*, page 213.)

[3] Un extrait de ce travail a été lu à la première réunion générale de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie à Orbe le 22 août 1903.